



Flash Info du Maire

S A I N T C H R I S T O L D E R O D I È R E S

AOÛT 2026

L'EAU A SAINT CHRISTOL

Comme tous les étés en début du mois de juillet, la commune a connu des problèmes d'approvisionnement en eau. Mais pour vraiment comprendre ces dysfonctionnements, permettez-moi de vous faire un résumé de cette histoire d'eau à St Christol qui s'est déployée sur des décennies. Ce qui vous permettra de mieux saisir pourquoi ce sujet me tient particulièrement à cœur. Car cette histoire est en partie intimement liée à l'histoire de ma famille.

En ce qui me concerne, tout a commencé dans les années 1970 quand avec mes parents nous sommes venus nous installer dans la maison de mon grand-père paternel, rue de la Carrière. En 1968, il n'y avait pas d'eau courante au village. Chaque maison était équipée d'un puits ou d'une citerne. Chacun allait puiser l'eau au puits avec un seau accroché au bout d'une chaîne ou d'une corde. Les privilégiés avaient un moteur. Pourtant il y avait un gros problème : l'assèchement des puits arrivait environ tous les cinq ans. Et durant ces sécheresses estivales, seul un ou deux puits dans le village ne tarissaient pas dont le puits de Valette. Dès le premier été de notre installation, c'est ce à quoi nous avons été confrontés : le puits à sec ! Comment résoudre le problème ? Et par la suite, que faire pour que cela ne se reproduise plus ?

Fort heureusement, mon père est sourcier, capable de dire au cm prêt l'endroit exact pour forer et trouver de l'eau, sa profondeur et son débit.

Mon grand-père maternel Georges Lévêque, quant à lui a toujours vécu au village. Et quand chacun se plaignait du manque d'eau à St Christol, ses beaux yeux bleus se mettaient à pétiller, un grand sourire illuminait son visage et il nous racontait cette histoire dont il avait été témoin lors d'un hiver particulièrement pluvieux : de l'eau, beaucoup d'eau jaillissait de la colline vers Plumet, à tel point que la colline s'était en partie effondrée cachant à nouveau la source à nos yeux. Il l'avait bel et bien vue cette eau qui souvent nous faisait tant défaut. De l'eau en grande quantité. Perdue ? Non, cachée. Dès lors, nous avions un indice précieux pour la retrouver !

Mon père partit à sa recherche, armé de sa baguette de sourcier en noisetier. Il la trouva dans le secteur que mon grand-père lui avait indiqué. Quelques jours plus tard, un petit groupe dont je faisais partie, montait à Cancoule avec le père de Robert Arnal, sourcier lui-aussi et qui devait avec une vague indication de la zone à explorer, confirmer l'endroit du futur captage. Tout concorda et les choses

s'enchainèrent rapidement : demande de subventions, forage, adduction, construction du 1^{er} château d'eau situé dans les hauteurs du Salet qui était conçu pour alimenter 40 familles. L'eau arriva au robinet à peine un an plus tard ; c'était en 1971. Mr Roumestan était alors maire du village.

Cependant, au fil des ans le nombre d'habitants augmenta, les piscines apparurent et le petit château d'eau ne fut plus adapté à cette nouvelle demande. De plus, la source ne pouvait plus fournir les quantités exigées. Il fallait donc trouver un autre lieu d'approvisionnement. Ce fut Toulair. La méthode d'investigation fut très différente. C'est suite à une étude menée par des géographes et des hydrologues que le site fut découvert et la station de pompage installée.

Pour arriver jusqu'à nos robinets, l'eau suit un parcours que je vais vous décrire : l'eau pompée dans le forage de Toulair est ensuite envoyée dans le nouveau château d'eau en haut de Toulair au lieu-dit Montagnac. Cette eau est ensuite renvoyée dans l'ancien château d'eau du Salet et ensuite dans le réseau de distribution.

Dans ce circuit, il y a deux points de faiblesse :

- l'alimentation et la taille du château d'eau du Salet,
- le point haut à la sortie du nouveau château d'eau de Toulair. C'est ce point haut qui génère de nombreux problèmes. Il a été créé car à l'époque c'était la seule possibilité existante pour le passage de la conduite principale d'alimentation du village. En effet, l'ancien propriétaire du terrain sur lequel aurait pu passer cette canalisation a toujours refusé d'en vendre une partie à la mairie ou de l'autoriser à passer.

C'est la conjonction de ces deux points de faiblesse qui depuis quelques années déjà nous procure de sérieux ennuis.

Il suffit que la demande en eau soit un peu plus importante qu'à l'accoutumée : le vieux château d'eau du Salet se vide. Alors les pompes se désamorcent et de ce fait produisent une bulle d'air qui va se nicher en partie haute de la canalisation. Et nous usagers, nous constatons une baisse de pression, un filet d'eau au robinet jusqu'à ce que le personnel de la SAUR intervienne. Leur intervention est en grande partie chaque fois la même : il faut évacuer la bulle d'air des canalisations. Pour résoudre ce dysfonctionnement, la SAUR procède à une purge nécessitant une surpression. C'est à l'occasion de la dernière purge que la surpression a détérioré des blocs de sécurité de chauffe-eau, endommagé des soudures, provoqué des fuites d'eau tant chez les particuliers que sur le réseau général. Afin de palier ce type d'incidents, **la SAUR invite fortement chaque foyer à s'équiper d'un réducteur de pression (environ 30€) qui se place après compteur.**

Pour solutionner une partie des problèmes liés au point haut à la sortie du château d'eau de Toulair et afin de ne pas être continuellement en coupure d'eau, j'ai demandé à la SAUR de court-circuiter le château d'eau du Salet. Désormais sous-dimensionné, ce petit château d'eau se vidait trop vite et occasionnait un désamorçage de la pompe et la formation d'une bulle d'air. Il ne peut non plus être utilisé comme réserve car non-alimenté, des algues s'y développeraient.

Au bout d'un mois de ce nouveau fonctionnement et en pleine période de sécheresse nous constatons que **mise à part la panne de la pompe du forage de la mi-juillet :**

- **il n'y a pas eu de désamorçage lié à une surconsommation provoquant les bulles d'air en partie haute,**
- **nous bénéficions tous d'une meilleure pression,**

- **l'approvisionnement est mieux sécurisé.**

Afin de venir définitivement à bout de ces problèmes techniques récurrents occasionnés par le point haut, j'ai initié pour début septembre une réunion avec l'Agglo, la SAUR et la municipalité. Je vous tiendrai informés de l'avancée des négociations.

Par ailleurs, actuellement personne de la SAUR ou de l'Agglo ne peut répondre rationnellement aux questions posées : quelle est la capacité de réserve de notre forage ? Combien peut-on alimenter de foyers sans créer de rupture ? Quel est son type d'alimentation (rivière souterraine ? résurgences karstiques ? nappe phréatique ?).

Pour être mieux informé sur ce sujet et être en capacité de prendre les décisions qui s'imposent, j'ai commandé à l'agglo une étude qui sera livrée au début du 4^{ème} trimestre 2026. Je ne manquerai pas de vous en faire part et de vous communiquer les conclusions.

Je tiens à vous remercier, toutes et tous, d'avoir respecté les consignes de vigilance sur vos consommations d'eau. Couplée aux problèmes techniques stabilisés, cette synergie a permis pour l'instant, de réduire les incidents et éviter un nombre important de coupures d'eau extrêmement désagréables pour tous. Mais n'oubliez pas que **nous sommes encore en situation d'alerte renforcée** : **les interdictions supplémentaires concernent les horaires d'arrosage (entre 8h00 et 20h00 et une nuit sur deux) et l'interdiction d'arrosage des pelouses non accessibles au public. L'objectif est de réduire de moitié les volumes prélevés pour les usages non prioritaires.**

Bien à vous,

Le Maire,

Jean-Marc Giannotti

Comment réduire notre consommation d'eau ?

En plus des restrictions, l'adoption des éco-gestes est un bon moyen de préserver les ressources en eau et d'éviter que la situation s'aggrave. Voici quelques exemples d'habitudes à prendre pour limiter sa consommation d'eau à l'échelle individuelle.

À la maison :

En évitant de laisser couler l'eau du robinet,
j'économise 10L d'eau par minute en moyenne !

En prenant des douches de 4 à 5 minutes plutôt que des bains,
j'économise 100L d'eau à chaque fois !

En optimisant l'usage des appareils de lavage en lançant mes machines à plein,
je diminue le nombre de cycles de lavage.

En installant des mousseurs d'eau sur mes robinets,
je réduis de 50% la consommation d'eau de mon robinet.

En installant une douchette économe dans la salle de bain,
je réduis de 75% la consommation d'eau lors de la douche.

En identifiant et réparant les fuites,
j'économise jusqu'à 100L d'eau par jour. Pour cela, je relève mon compteur avant d'aller dormir, s'il a augmenté, c'est qu'il y a une fuite.

A l'extérieur :

En limitant les arrosages tout en évitant d'arroser en pleine journée,
je limite l'évaporation et j'entretiens mon jardin en utilisant moins d'eau.

En choisissant des plantes qui résistent mieux à la sécheresse,
comme la lavande, le romarin ou les plantes grasses, j'entretiens mon jardin en utilisant moins d'eau.

En disposant de la paille au pied des plantes pour conserver l'humidité,
j'entretiens mon jardin en utilisant moins d'eau.

En installant un arrosage au goutte à goutte,
j'arrose mes plantes en utilisant deux fois moins d'eau.

En installant un récupérateur d'eau de pluie,
j'arrose mon jardin en évitant au maximum d'ouvrir le robinet.

En évitant de laver sa voiture en période de restriction,
j'économise l'eau. Chaque lavage à domicile consomme 200 à 400L d'eau.

IMPORTANT !

Si vous voulez recevoir toutes les communications de la mairie par voie dématérialisée, vous avez la possibilité de nous le faire savoir en nous communiquant votre autorisation d'utiliser cette adresse. Vous avez le choix de nous la remettre directement ou de nous la faire parvenir à : stchristolder@orange.fr

AUTORISATION

Nom :

Prénom :

Adresse e-mail :

Autorise la mairie de St Christol de Rodières à utiliser cette adresse e-mail pour me communiquer des informations.

A St Christol de Rodières le

Signature

Ne pas jeter sur la voie publique